

## identité sexuelle et orientation sexuelle

### Orientation sexuelle

Attrance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus. Elle est définie en fonction du sexe des personnes vers lesquelles se produit cette attirance. Elle regroupe principalement l'homosexualité, l'hétérosexualité et la bisexualité.

#### Doc 1 : De quoi parle-t-on?

### Stéréotype sexuel = préjugé

Caractéristique arbitraire (fondée sur une idée préconçue) que l'on attribue à un groupe de personnes en fonction de leur sexe.

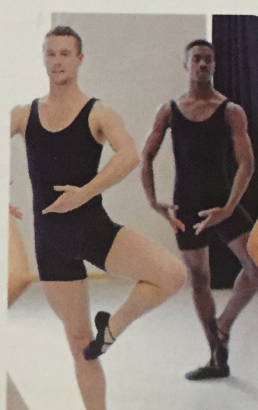
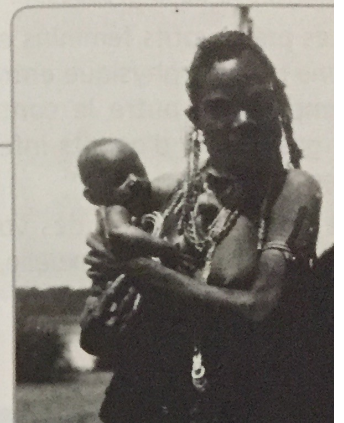
### Identité sexuelle

Conscience d'appartenir au sexe masculin ou féminin et d'être reconnu socialement comme tel. Cette identité n'est pas innée, elle s'élabore pendant les premières années de la vie et se confirme à l'adolescence.

#### Doc 2 : Observation de l'anthropologue Margaret Mead (1901-1978) chez trois ethnies de Nouvelle-Guinée

« Ni les Arapesh, ni les Mundugumor, n'ont éprouvé le besoin d'instituer une différence entre les sexes. L'idéal arapesh est celui d'un homme doux et sensible, marié à une femme également douce et sensible. Pour les Mundugumor, c'est celui d'un homme violent et agressif marié à une femme tout aussi violente et agressive. [...] Chez les Chambuli la femme est le partenaire dominant. Elle a la tête froide, et c'est elle qui mène la barque ; l'homme est, des deux, le moins capable et le plus émotif. »

D'après Library of Congress.



#### Doc 3 : Stéréotypes et clichés

Il existe dans la société des représentations simplifiées, des idées préconçues qui attribuent à chaque sexe un certain type d'activités, de comportements, de traits de caractère. Ces représentations varient selon les époques et les sociétés.

## Pourquoi associe-t-on le rose aux filles et le bleu aux garçons ?

Cela saute aux yeux en subissant les publicités pour les jouets de Noël : ils sont roses pour les filles, bleus pour les garçons, très souvent, et en tout cas jamais roses. D'où vient cette distinction de couleurs ? Vous pensez que c'est une tradition sexiste ? Vous avez raison !

Cela remonte à l'Antiquité grecque, où les parents préféraient avoir un garçon plutôt qu'une fille. Car les garçons travaillaient et participaient aux revenus de la famille. A l'inverse, avoir une fille était pénalisant : outre de ne pas disposer de la même force physique, requise notamment pour le travail des champs, les filles coûtaient cher. Il fallait économiser pour lui fournir une dot lors de son mariage. En conséquence, avoir un garçon était considéré comme béni des Dieux. Aussi lui associait-on la couleur bleue, couleur du ciel, résidence des Dieux.

En Europe, c'est au Moyen-Âge qu'apparaissent les premiers trousseaux spécifiques pour les bébés. Oh surprise ! Le bleu, couleur divine de la Vierge Marie, est associé aux filles tandis que le rose, qui n'est qu'un rouge pâle, est dévolu aux garçons. Si la rose, la fleur signifiant l'amour, est une valeur attribuée aux femmes, le rose, lui, est perçu comme viril. Il n'y a qu'à voir la couleur rose des bas de chausse des chevaliers médiévaux.

Puis, remous de l'histoire, le blanc, image de la pureté et de l'innocence, prédomine pour les deux sexes. De même que la robe que les enfants portent indistinctement jusqu'à l'âge de six ans.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la tradition antique fait son retour en occident. A l'apogée des Lumières, la Grèce et son modèle de démocratie constituent pour les penseurs de l'époque une référence absolue. C'est alors que madame de Pompadour entre en piste. Philippe Rouet, un peintre belge, a mis au point une innovation technique et artistique, il a inventé un nouveau rose sur la porcelaine de la manufacture royale de Sèvres. La favorite de Louis XV s'entiche de ce rose, d'une finesse exquise, et la Cour avec elle. La marquise de Pompadour l'impose partout à Versailles, notamment sur les tenues des petites filles, mais aussi les couvre-lits et même les pots de chambre ! Désormais, le rose est associé aux valeurs féminines : beauté, douceur, fragilité.

Les clichés ont la vie dure. Jusqu'à preuve du contraire.

**Doc 4 : La diversité des individus et les différentes dimensions de la sexualité**